

Les roulottes viennent de Cuffy, la confiture a le goût du sureau du Boischaud et le personnel est du cru. Le village des roulottes joue à fond l'authenticité régionale pour séduire le client.

Ça respire encore un peu la fin de chantier. Jardiniers par ci, électricien par là, inventaire dans les roulottes, livraisons de produits, coups de balai. Mais bon voilà, c'est fait, les premiers clients du village des roulottes ont vécu leur première nuit sur place. Question à une ado : « Vous trouvez ça bien ? ». Réponse : « Oh oui, génial même ! ».

Sur cinq hectares, cinquante roulottes made in Berry sont posées sur leurs quatre roues pour titiller « l'esprit bohème » des vacanciers, comme dit la plaquette. Enfin, bohème avec tout le confort moderne tout de même : cafetière, réfrigérateur, douche, chauffage, etc. « Ce sont des roulottes de qualité et de fabrication française, insiste Marie-Pierre Barbazanges, chef du service des pôles au conseil général du Cher. Dans notre projet, cela n'aurait pas eu de sens d'aller les chercher à l'autre bout du monde. »

Le made in Berry est le credo affiché du projet, décliné aussi bien dans les travaux de réalisation que dans la gestion, confiée au pôle du cheval et de l'âne. « La priorité du conseil général, mais aussi le nôtre, est de faire travailler des gens qui vivent dans le Cher et l'Indre, précise Pascale Papon, responsable des roulottes. On propose des confitures faites au Relais, au Châtelet, avec des parfums originaux (fleur de pissenlits, sureau) et des fruits qui poussent ici. Le ménage est sous-traité mais nous avons demandé à ce que les employés viennent des environs proches. »

Les personnes qui arrivent tard le soir peuvent ainsi acheter un panier gourmand, avec des vins régionaux et des produits du Gaec Rondier à Saint-Hilaire-en-Lignièrès, et des escargots de Maryse Jacquin, à Chambon. On peut alors profiter du coucher de soleil, sur la table de pique-nique en bois. Un verre de vin, les odeurs des herbes aromatiques, les braiments pas si lointains des Grands noirs du Berry, face à l'astre solaire qui descend sur la campagne berrichonne. On est pas bien, là, à la fraîche ?

Philippe Cros